

Rideo es ere risi risum

La vie sans lui ne vaudrait d'être vécue,
La vie sans lui serait comme un jour sans soleil,
Pour quiconque, il est toujours le bienvenu,
Pour quiconque, il nous fait se porter à merveille.

Son excès, nous révèle-t-on, peut nous en faire mourir !
Son excès, rassurez-vous n'est que pure légende,
Abusons de lui, ne nous privons point d'en jouir !
Abusons de lui, il nous est si indispensable provende.

Ne dit-on pas qu'il vaudrait un succulent steak ?
Ne dit-on pas que l'on pourrait s'en décrocher la mâchoire ?
Pour la détente, de tous les plus ultras, il est le nec,
Pour la détente, il n'est rien de meilleur, je ne peux y croire.

En quatre, pour lui, on se met ou l'on se plie,
En quatre ou en deux, il parvient à nous couper le souffle,
Il nous fait frôler l'apoplexie, friser l'asphyxie,
Il nous fait nous sentir si bien dans nos pantoufles.

Sans sa présence dans son existence, on dépérit,
Sans sa présence, on évolue en déséquilibre,
Mais avec lui et sa bienveillance, on se réjouit,
Mais avec lui, on se sent, on ne peut plus libre.

Il nous aide à être, à poursuivre plus avant notre chemin,
Il nous aide, les écueils à éviter et les épreuves à franchir et négocier,
Bien avec lui, on s'enivre comme de l'effluve d'un bon vin,
Bien des pentes, grâce à cette force qu'il nous procure, sont surmontées.

Comme de l'oxygène, de l'amour ou bien du soleil, on en dépend,
Comme le sang purifié dans nos veines, il nous fait debout tenir,
Il est celui avec qui l'on peut tout, mais pas n'importe comment,
Il est celui que l'on rencontre et retrouve avec plaisir ; il est le rire.

© THOMAS Frédéric

Juin 2008.